

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2008

Machecoul – Château

n°440870005

Gérard Setzer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2053>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gérard Setzer, « Machecoul – Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2053>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Machecoul – Château

n°440870005

Gérard Setzer

- 1 Les ruines du château médiéval de Machecoul occupent un socle calcaire lutétien (E 5 C) au sud-est de la ville en bordure des marais et dans une boucle du Falleron. Cet emplacement est ceinturé par les douves partiellement comblées.
- 2 Les sondages réalisés avaient pour objectif la mise en évidence totale du périmètre du château. L'état des ruines dont certaines restent en élévation, ne permettait pas d'avoir, avant ces sondages, une lisibilité claire du plan de masse. la base des murs, démolis vers les années 1850, était noyée dans les accumulations de gravats recouvertes par de la terre végétale et la végétation.
- 3 Pour réaliser un relevé du plan de masse satisfaisant il fallait donc procéder à un décapage limité à la base des murs enfouis. Les décapages effectués et les murs extérieurs dégagés de leur gangue de gravats, le front nord du château est désormais visible. Il a été possible d'en dresser un plan et d'en préciser les altimétries.
- 4 En outre, il a été mis au jour et dégagé :
- 5 - au nord-ouest, une tour qui n'apparaissait que partiellement. Cette tour s'appuie sur la ruine ouest, encore en élévation, et prend place, vers l'est, au-delà d'une canonnière. Sa maçonnerie est constituée de moellons de petit appareil. Cette première maçonnerie a été doublée par une seconde partiellement écroulée constituant comme une jupe de protection. L'extrémité est de cette tour est contiguë au massif nord également dégagé.
- 6 - au centre, dans la continuité de la tour évoquée précédemment se présente un massif de maçonnerie important. il a une forme quadrangulaire de 9 m dans le sens nord-sud et de 11 m dans le sens est-ouest. Ce massif correspond à l'entrée du château dans les derniers temps de son occupation. Quoique fortement arasés, les murs extérieurs laissent voir une maçonnerie très différente de la précédente puisque constituée de blocs calcaires soigneusement taillés et assemblés à joints vifs. La porte nord-sud rejoint un mur qui soutient un talus qui lui-même longe la cour intérieure.
- 7 - au nord-est, la tour, jusqu'alors noyée dans les gravats, a été dégagée. Elle est de forme circulaire d'un diamètre intérieur de 3,5 m avec des murs de 2,60 m donnant un

diamètre extérieur proche de 9 m. Elle est très en saillie et constitue en quelque sorte le pendant de la tour nord-ouest. La maçonnerie est de même nature que celle de cette dernière. À l'intérieur, la partie supérieure d'une porte qui communique avec ce qui est peut être une cave, sous un logis aujourd'hui disparu, a été dégagée. Nous avons constaté un vide de plus de 2,50 m derrière le linteau de cette porte.

- 8 - à l'est faisant suite à la tour, apparaît un massif quadrangulaire en avancée sur la douve. Son état de conservation est médiocre si on le compare à celui du massif nord. Si l'angle nord est quelque peu conservé, l'angle sud a disparu. Ses dimensions sont dès lors imprécises : de l'ordre de 6 m dans le sens est-ouest et de 17 m dans le sens nord-sud. La jonction avec la tour est, toujours en élévation, est illisible car elle ne présente plus qu'un talus de gravats.
- 9 De façon complémentaire la présence de plates-formes en « fer à cheval » au nord-ouest et au nord-est a été confirmée. À l'occasion de ces sondages un mobilier abondant mais très fragmenté a été trouvé; il est constitué essentiellement de tessons de céramique auxquels s'ajoutent quelques pièces métalliques et des verres brisés. Ces sondages ont permis l'établissement d'un plan de masse actualisé conforme à la réalité du terrain et son repositionnement de façon précise sur le cadastre, en cohérence avec les coordonnées Lambert.
- 10 De plus, nous disposons désormais d'un relevé de l'ensemble des cinq tours cylindriques de la forteresse permettant une confrontation typologique de celles-ci, débouchant sur une datation que l'on pourrait situer, dans un premier temps, vers la seconde moitié du XIII^e s.
- 11 Au-delà de ces sondages, une fouille de la tour nord-est a débuté en juin 2009 sous la direction de F. Briand. Cette fouille devrait nous permettre de progresser dans la connaissance archéologique et architecturale de ce château des marches de Bretagne.

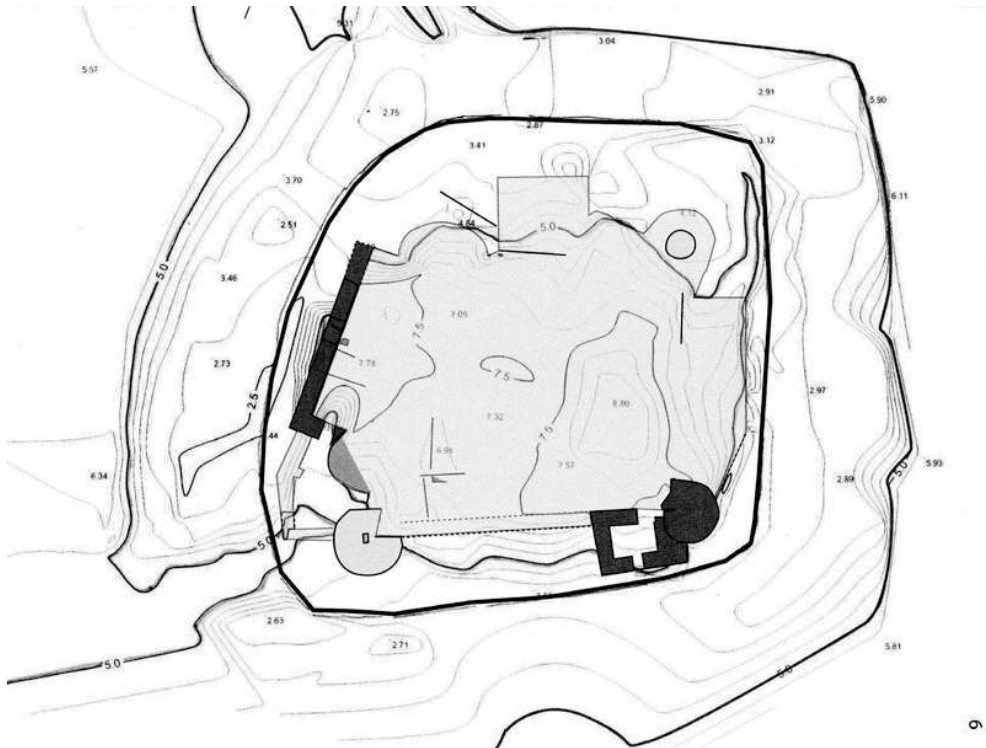
ANNEXES

Fig. n°1 : Château



Auteur(s) : Setzer, Gérard (BEN). Crédits : Setzer, Gérard (2008)

Fig. n°2 : Château, plan de masse établi en 2008



Auteur(s) : Setzer, Gérard (BEN). Crédits : Setzer, Gérard (2008)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Pays de la Loire, Loire-Atlantique (44), Machecoul

Thèmes : céramique, château, maçonnerie, moellon, objet métallique, tour, verrerie

AUTEURS

GÉRARD SETZER

BEN